



Un
architecte
dans l'atelier

Ettore Sottsass

20 février / 22 juillet 2013

Sèvres
CITÉ DE CÉRAMIQUE

cirva



Communiqué de presse

UN ARCHITECTE DANS L'ATELIER – ETTORE SOTTASS
20 février – 22 juillet 2013

Vernissage mardi 19 février 2013

Sèvres - Cité de la céramique présente en 2013 une rétrospective des œuvres de l'architecte et designer italien **Ettore Sottsass** (1917 - 2007), réalisées à la Manufacture de Sèvres et au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques, le CIRVA, situé à Marseille et créé en 1983 à l'initiative du Ministère de la Culture.

L'exposition est le fruit de la collaboration étroite de **deux institutions dédiées aux arts du feu**, qui dans le cadre de leurs missions de service public ont eu la chance de mettre leurs savoir-faire à la disposition d'un grand artiste, **Ettore Sottsass**. Cette **célébration inédite mariant le verre et la porcelaine** est orchestrée par un non moins éminent designer, son ami de longue date **Michele De Lucchi**, qui lui rend hommage en signant la scénographie de l'exposition.

Dans le parcours exceptionnel d'Ettore Sottsass, le travail dans l'atelier, en dialogue avec des maîtres artisans, a toujours occupé un espace privilégié. Fervent défenseur de l'idée que le design et l'art sont parties intrinsèques d'un grand cycle de la vie et d'une conscience planétaire universelle, Ettore Sottsass n'a eu de cesse d'avoir recours à des matériaux naturels comme le verre et la céramique, tout en n'hésitant pas à les confronter à des matières moins nobles.

En 1993, il est invité à imaginer des formes à Sèvres. Il se laisse séduire par cette nouvelle aventure, pour la première fois avec la porcelaine, et dessine une série remarquable de **14 vases aux couleurs les plus subtiles**, offrant une parfaite synthèse de son art, à laquelle il confère des prénoms féminins célèbres (**Lolita, Juliette, Laure...**). Cet ensemble est complété par un surtout, entièrement blanc et or.

Après ce premier dialogue fructueux avec les ateliers de Sèvres, une nouvelle collaboration est engagée en 2005, grâce au galeriste et ami de Sottsass, Ernest Mourmans. Un nouvel atelier entre en jeu, celui du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques. Une très belle **série de vases et de coupes aux références orientalistes** et aux titres tziganes (**Cozek, Rababah, Ederceszi...**) est issue de cette rencontre entre les deux matériaux et ateliers.

Au CIRVA, Ettore Sottsass revient à de multiples reprises. De 1998 jusqu'à sa mort en 2007, il propose des séries de dessins pour le verre, matériau qu'il affectionne depuis longtemps.

Véritable hymne à la vie dans le choix des couleurs et dans la tranquillité cosmique des formes, chacun des objets qu'il imagine se pose comme une petite architecture qui trouve son espace autonome. Quatre très belles séries sont ainsi réalisées, éditions pour lesquelles le CIRVA conserve un exemplaire dans sa collection : huit premiers vases (1998/1999), les séries *Lingam* et *Xiangzheng* (1999/2004) et la série *Kachinas* (2006/2010).

Commissariat : **Isabelle Reiher**, directrice du CIRVA
Scénographie : **Studio Michele De Lucchi**

Deux ouvrages aux **Editions Bernard Chauveau**, collection "Couleurs contemporaines - Les Cahiers"

▪ **Ettore Sottsass - Sèvres, les temps d'un voyage**

Le texte original est signé d'Ettore Sottsass. Préface de David Caméo, directeur général de la Cité de la céramique - Sèvres & Limoges

Format : 15 x 21 cm / 32 pages. Publication : nouvelle édition augmentée en 2010
&

▪ **Ettore Sottsass au CIRVA, un architecte dans l'atelier**

Texte de Jeanne Quéheillard. Préface d'Isabelle Reiher, directrice du CIRVA

Format : 15 x 21 cm / 48 pages. Parution en février 2013

Autour de l'exposition :

- **Petit journal de l'exposition** remis sur place
- **Fiche pédagogique** à télécharger pour préparer la visite des scolaires
- **Ateliers jeune public / Famille**, 6 et 13 mars, 25 mai, 12 juin, de 14 h à 16 h
- **Vernissage pour enfants, le samedi 23 mars**, de 14 h à 16 h
- **Nocturne Des artisans dans l'exposition, le mardi 26 mars** de 18 h à 21 h

Renseignements : + 33 (0)1 46 29 22 05 – visite@sevresciteceramique.fr

Table ronde sur le verre, le mercredi 10 avril, inscriptions : info@sevresciteceramique.fr

Plus d'info : www.sevresciteceramique.fr

Les collections de verre du Musée Adrien Dubouché et les collections de Sèvres ; Les collections de verrerie au Musée des Arts et Métiers, au XIX^e siècle ; Le verre contemporain au Musée des Arts Décoratifs/1912-2012, un siècle, une collection ; Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques ; Les vitraux et verres plats des collections de la Cité de la céramique - Sèvres & Limoges ; Les peintures sous verre de facture savante au XVIII^e siècle, quelques artistes identifiés ; Identification des verres modernes à l'aide de l'accélérateur de particules AGLAÉ du C2RMF ; La restauration du verre : les techniques employées et leur récente évolution ; L'évolution du marché de l'art en matière de verrerie.



Rababah , 2006
© Gérard Jonca / Sèvres – Cité de la céramique



Ettore Sottsass au CIRVA, 2000
© CIRVA

ETTORE SOTTASS, ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Architecte et designer italien, **Ettore Sottsass** est né en 1917 à Innsbruck (Autriche), il est mort en 2007 à Milan (Italie).

Il est considéré comme l'un des designers les plus importants du XX^e siècle.

Diplômé en architecture en 1939, il conçoit de nombreux projets d'architecture, notamment dans le cadre du plan Marshall (1950/1955). Il développe une intense activité dans tous les domaines du design, particulièrement celui du mobilier et crée également un grand nombre d'objets usuels et décoratifs en utilisant des matériaux divers. Le design s'inscrit pour lui dans « une sorte d'utopie figurative et métaphysique de la vie. »

Dans les années 60, outre des aménagements d'espaces et la création d'objets pour *Alessi*, un voyage en Orient lui inspire ses premières créations en céramique, les *Céramiques des ténèbres*, les *Céramiques à Shiva*, puis celles pour Montelupo. En 1973, Sottsass conçoit l'exposition internationale de design industriel et se rapproche d'autres créateurs comme **Andrea Branzi**, rejoint le *Studio Alchimia* avant de fonder en 1980, le groupe *Memphis*, représentatif d'un « nouveau design », que caractérisent des formes simples, l'emploi de couleurs primaires et l'association de matériaux multiples. Les meubles, lampes, tissus et objets ainsi créés rompent avec l'uniformité et la standardisation de la production industrielle. A partir de 1985, il se consacre exclusivement à l'agence *Sottsass Associati* qu'il a créée quatre ans plus tôt, et au design de sociétés (*Apple, Siemens, Philips...*), comme à la conception architecturale pour des édifices, des magasins et des maisons particulières.

Sa bibliothèque *Carlton* (1981) peut être considérée comme l'emblème du mobilier de l'avant-garde italienne. Il reçoit en 1959 le prix *Compasso d'oro* pour le calculateur électronique *Elea 9003* (Olivetti) ; en 1969, le prix *Delta d'oro* pour la machine à écrire portative *Valentine* (Olivetti) ; le premier prix suisse du Design 1999, dans la catégorie des meubles, pour le luminaire *Aero* (*Sottsass Associati*).

Ses œuvres sont connues dans le monde entier. Le Centre Georges Pompidou lui a consacré une rétrospective en 1994, où l'on découvre, entre autres, les 14 vases qu'il a créés à la Manufacture nationale de Sèvres. Les archives qui témoignent de la collaboration, durant 20 ans, de Sottsass avec Olivetti ont fait l'objet d'un don du designer à ce Centre qui les a exposées en 2003. Dans un entretien, Ettore Sottsass explique alors : « Tout ce que j'ai fait a toujours été marqué par mon intérêt pour la vie des gens, pour leur fragilité, pour tout ce qui se passe sur terre. »

Les travaux en céramique constituent une partie importante de l'activité d'Ettore Sottsass, interrompus dans les années 1970, repris dix ans plus tard. La 1^{ère} exposition historique de toutes les œuvres en céramique créées par Ettore Sottsass a été organisée à Turin en 1993. En 2001, la galerie Néotu à Paris expose les céramiques du designer, *1958/1962 et 1968/1969* : « L'œuvre céramique de Sottsass est très importante, c'est un fil conducteur à travers son œuvre. Les céramiques se présentent comme des études et des protoformes de son mobilier et de son architecture intérieure. » (Pierre Staudenmayer, galerie Néotu). « Sottsass utilise la céramique comme une page blanche pour y dessiner. » (Fulvio Ferrari, scénographe de l'exposition à la galerie Néotu et biographe de Sottsass pour l'œuvre céramique).

C'est en 2006, en concomitance avec les *Designer's Days*, que la Manufacture nationale de Sèvres présente dans sa galerie à Paris, l'ensemble des vingt œuvres qu'Ettore Sottsass a créées pour elle.

Avec le verre, Ettore Sottsass poursuit le même rapport aux sens et à la vitalité qu'avec la céramique. Dès 1974, il réalise de très beaux dessins pour les ateliers Vistosi à Murano. Il collaborera ensuite avec Toso et Venini pour des créations liées au groupe Memphis. En 1996, il démarre une collaboration avec le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques de Marseille, aventure qui durera jusqu'à sa mort en 2007. A travers ces expériences multiples de l'atelier, Ettore Sottsass invente lentement une histoire personnelle avec un matériau qui le fascine. C'est ce qui lui fait dire : « j'ai commencé à concevoir des objets de petite dimensions. Très lentement, je me suis libéré des axes de symétrie, en inventant de petits éléments à coller (sacrilège aux jeux des maîtres anciens) le long des axes que je déplaçais. J'ai imité la technique utilisée jadis pour construire les énormes lustres, en « agençant » avec des fils métalliques ces petits éléments, ou en les « encastrant » les uns dans les autres. J'utilisais les mêmes techniques, mais toujours en brisant les axes de symétrie. Lentement, je commençais à connaître le verre. Nous sommes devenus amis. Nous nous racontions mutuellement nos rêves et notre désir de liberté. Nous avons décidé que nous avons un long chemin à parcourir...de fait, il y avait tout à découvrir. Il y a toujours tout à découvrir. »

Ettore Sottsass, L'artiste, l'atelier, le verre, Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques, Editions Xavier Barral, 2007

LE SCÉNOGRAPHE : MICHELE DE LUCCHI

Michele De Lucchi est né en 1951 à Ferrara en Italie. Diplômé de l'université d'architecture de Florence en 1975, il fonde le groupe de design et d'architecture *Cavart* durant ses études dans le but de promouvoir un design radical. Après l'obtention de son diplôme, il devient professeur de design industriel dans la même université de Florence où il a suivi sa formation.

En 1978, il intègre le studio de Kartell à Milan, où il fait la connaissance d'**Ettore Sottsass**, architecte et designer italien. De cette rencontre naîtra une grande amitié ainsi qu'une série de collaborations. Employé en tant que consultant en design pour *Olivetti Creation*, il collabore avec Ettore Sottsass pour réaliser une nouvelle ligne de mobilier *Icarus* et décore les boutiques *Fiorucci* dans le monde entier.

Designer polyvalent, ses réalisations s'étendent à de multiples domaines : mobilier, décoration d'intérieure, éclairage, architecture... Il a ainsi créé des ordinateurs pour *Olivetti*, des lampes de table pour *Artemide*, des poignées de porte pour *Valli Colombo*... Mais, il est aussi à l'origine de plusieurs conceptions architecturales avec la réalisation d'immeubles de bureaux au Japon, en Italie et en Suisse ainsi que des banques en Allemagne.

En 1999, Haworth confie à Michele De Lucchi la mission de créer une série de mobilier de bureau. Deux ans plus tard, il réalise la gamme de luminaire adaptable *Tutti* pour la même marque.

Son talent s'exprime par sa manière de jouer avec les formes et les couleurs. Ses œuvres les plus révélatrices sont des objets et meubles du quotidien : le buffet *Kristall* créé en 1981 ou encore la chaise *First* produite à partir des années 1983 qui reste une de ses créations les plus connues à ce jour.

Installé à Milan dans son propre **studio aMDL**, il a regroupé une trentaine d'architectes et de designers de nationalités et d'horizons différents. Ses réalisations sont exposées dans les musées de design les plus importants en Europe, au Royaume-Uni et au Japon. Il cumule les récompenses pour ses objets ergonomiques et son design : le *Compasso d'Oro* pour sa lampe de table *Tolomeo* en 1989, le prix du *Good Design* au Japon, les *Design Plus* et *Design Team of The Year* en Allemagne.

En 2012, **Michele De Lucchi** accepte la proposition de mettre en scène les créations de verre et de porcelaine de son ami Ettore Sottsass à la Cité de la céramique, à Sèvres. Assisté de **Philippe Nigro**, le **studio aMDL** imagine alors le théâtre de ces œuvres subtiles et le graphisme de l'ensemble de l'exposition.

LE CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE VERRE ET LES ARTS PLASTIQUES / CIRVA

Centre d'art contemporain créé en 1983 à l'initiative du Ministère de la Culture, le CIRVA est installé depuis 1986 à Marseille dans un ancien bâtiment industriel, en plein cœur du quartier Euroméditerranée.

Atelier verrier de recherche et de création contemporaine, conçu et animé jusqu'en janvier 2010 par **Françoise Guichon**, le CIRVA accueille des plasticiens, designers ou architectes ayant des pratiques variées et désirant introduire le verre dans leur démarche créatrice. Ces artistes développent leurs projets de recherche et de réalisation, assistés de l'équipe technique du Centre, selon les modalités et le rythme convenant à chacun des projets.

Les artistes accueillis se confrontent alors, le plus souvent pour la première fois, à une matière fascinante mais difficile à maîtriser. Chacun des artistes révèle dans le matériau ce qui contribue à enrichir sa propre démarche.

Sous la conduite de l'artiste, l'équipe qui l'assiste s'efforce d'ajuster la palette des techniques et des savoir-faire disponibles au plus près du projet artistique. Cette attitude les amène quelquefois à inventer de nouveaux procédés, et parfois même les outils propres à leur collaboration. Par exemple, la technique *Mistral* - verre projeté à chaud - imaginée par **Gaetano Pesce**, est née au CIRVA et a fait l'objet d'un dépôt de brevet.

Depuis presque trente ans, **le CIRVA a accueilli quelque 200 artistes** pour des projets divers, dans les domaines de l'art contemporain et du design ou des arts décoratifs. Il possède **une collection d'environ 400 œuvres** qui sont montrées au cours d'expositions dans des musées, centres d'art ou galeries à travers le monde.

Parmi les travaux les plus marquants, on peut citer :

- les recherches de **Pierre Soulages** pour les vitraux de l'abbaye de Conques, en collaboration avec Saint-Gobain (1987-1994) ;
- celles de **Gaetano Pesce** ayant abouti à la mise au point de cinq nouvelles techniques pour le verre - *Mistral*, *Joliette*, *Vieux Port*, *Pastis*, *Plage* - et à la réalisation d'un ensemble de 148 pièces (1988-1993) ;
- les 200 pièces d'**Erik Dietman** présentées aux Arts Décoratifs à Paris en 1997-1998, puis au Nationalmuseum à Stockholm en 1999 ;
- *L'Ange rouge de Marseille* de **James Lee Byars** (1993, collection FNAC) ;
- les séries *Ongles* de **Giuseppe Penone** ;
- le *Planétarium* (2002), les *Portraits olfactifs* (2004), *Narcisse* (2001) et la série des *Hard Entry* (2004), de **Jana Sterbak** ;
- la *Torre de Sonido* (1999, collection du Musée national d'art contemporain Reina Sofia, Madrid, Espagne), œuvre monumentale de **Javier Perez**, composée de plus de 1 400 pièces de verre à fond bombé, installées sur des étagères oscillantes, ou *Lamentaciones* (2007-2009), installation constituée de cloches noires en verre soufflé de grandes dimensions ;

- les éléments en verre du *Kiosque des Noctambules* (2000) de **Jean-Michel Othoniel**, réalisé pour la station de métro Palais Royal-Musée du Louvre, dans le cadre du centenaire du métro parisien ;
- *L'orgue à pets* (1996) de **Gilles Barbier** ;
- le lustre de **Pierre Huyghe, Philippe Parreno et M/M** réalisé pour le pavillon français de la Biennale de Venise en 2001, acquis par le FNAC ;
- les installations *Ellipse* et *Gazebo* d'**Andrea Branzi**, présentées en 2008 à la Fondation Cartier pour l'art contemporain ;
- les 24 pièces *Marseille Template* de **Terry Winters**, exposées en 2006 au Musée départemental du compagnonnage de Romanèche-Thorins et en 2012 au Château de Villeneuve – Fondation Emile Hugues à Vence ;
- *Voce parla luce* de **Giuseppe Caccavale**, disques de verre soufflé et gravé, présentés en 2007 à la Chapelle de la Vieille Charité à Marseille et en 2012 au Château de Villeneuve – Fondation Emile Hugues à Vence ;
- les 14 sculptures *Bouteille de Sorcière* et les 7 tables avec bouteilles ou mammoth (Monday, Tuesday...), réalisées conjointement par **Richard Deacon** et **Bill Woodrow**, exposées en 2008 au Bloomberg Space à Londres ;
- *The Messiah's glass* d'**Izhar Patkin**, présenté en 2009 à l'exposition « Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme », à la Conciergerie, Paris, et en 2012 au Tel Aviv Museum of Art, Israël, et au Jewish Museum, New York ;
- *Jardin d'Addiction* de **Christophe Berdager** et **Marie Péjus**, exposé durant l'été 2011 à l'Abbaye de Silvacane, La Roque d'Anthéron, et au Quai Branly en 2012 dans l'exposition « Les Maîtres du désordre » et qui sera en dépôt dans la collection permanente du Mucem, Marseille, à partir de mai 2013 ;
- les *Nœuds soufflés* de **Jean-Luc Moulène**, présentés à la foire Art Basel, Suisse, en juin 2012, au Modern Art Oxford, Royaume-Uni, de septembre à novembre 2012, à la galerie Thomas Dane, Londres, à partir de fin novembre 2012, et dans l'exposition « Ici, Ailleurs », Panorama de la Friche de la Belle de Mai, Marseille, de janvier à mars 2013 ;
- *Cellules* de **Mona Hatoum**, fruit d'un Atelier de l'Euroméditerranée mis en place par l'association Marseille Provence 2013, et réalisé au sein de l'entreprise Arnoux-Industrie à Aubagne et du CIRVA. Les *Cellules* seront présentées dans l'exposition « Ici, Ailleurs », Panorama de la Friche de la Belle de Mai, Marseille, de janvier à mars 2013.

Concernant les réalisations touchant plus particulièrement au domaine du **design et des arts décoratifs**, on peut mentionner :

- la série des plats de **Martin Szekely** pour la galerie Kréo (1999-2000), réalisés avec la technique *Mistral* ;
- les grands vases d'**Ettore Sottsass** pour la Galerie Mourmans, Maastricht (1998-2010) ;
- les séries de vases de **Pierre Charpin** ;
- les tables *Shift* et les lampes *Spot* de **Sylvain Willenz**, exposées à Bruxelles en septembre 2012 durant la manifestation Design September, à Courtrai en octobre 2012 pour la Biennale Intérieur, à Miami en décembre 2012 à l'occasion de Design Miami et à Dubai en mars 2013 pour les Design Days Dubai.

TABLE RONDE AUTOUR DU VERRE

organisée en marge de l'exposition
Un architecte dans l'atelier : Ettore Sottsass
mercredi 10 avril 2013

Cité de la céramique - Sèvres & Limoges, 2 place de la Manufacture, 92310 Sèvres (métro Pont de Sèvres)

&

Centre International d'Etudes Pédagogiques (CIEP), 1 avenue Léon Journault, 92310 Sèvres (métro Pont de Sèvres)

Programme

Table ronde accessible à un large public, animée par Eric Moinet, conservateur en chef du Patrimoine, directeur du département du patrimoine et des collections de la Cité de la céramique - Sèvres & Limoges.

- 9 h 30 (à la Cité de la céramique) : Visite de l'exposition *Un architecte dans l'atelier : Ettore Sottsass* sous la conduite d'**Isabelle Reiher**, commissaire de l'exposition.
- 10 h 20 (au CIEP) : **Céline Paul**, conservateur du Patrimoine, directrice du Musée national Adrien Dubouché / Cité de la céramique : *La collection de verres du Musée Adrien Dubouché à Limoges*
- 10 h 40 : **Florence Slitine**, chargée des collections de céramique indépendante, verres et émaux, à la Cité de la céramique : *Quelques verres prestigieux de la collection de la Cité de la céramique*
- 11 h : **Anne-Laure Carré**, ingénieure de recherche, chargée des collections Matériaux au Musée des Arts et Métiers : *Les collections de verrerie au Musée des Arts et Métiers, au XIX^e siècle*
- 11 h 30 : **Jean-Luc Olivié**, conservateur en chef, Les Arts Décoratifs : *Le verre contemporain au Musée des Arts Décoratifs : 1912-2012, un siècle, une collection.*
- 11 h 50 : **Isabelle Reiher**, directrice du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) : *Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques*
- 14 h : **Viviane Bulckaen**, restauratrice du patrimoine, verre et vitraux : *Les vitraux et verres plats des collections de Cité de la céramique*
- 14 h 20 : **Nicole Blondel**, conservateur général honoraire du patrimoine : *Une nouvelle expérience d'Alexandre Brongniart : le procédé de la peinture sur glace.*
- 14 h 40 : **Jeannine Geysant**, inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale, historienne du verre et des peintures sous verre : *Les peintures sous verre de facture savante au XVIII^e siècle : quelques artistes identifiés.*
- 15 h 10 : **Isabelle Biron**, ingénieure de recherche : *Identification des verres modernes à l'aide de l'accélérateur de particules AGLAÉ du C2RMF.*
- 15 h 30 : **Magali Asquier**, restauratrice du patrimoine : *La restauration du verre : les techniques employées et leur récente évolution.*
- 15 h 50 : **Bernard Dragesco**, antiquaire : *L'évolution du marché de l'art en matière de verrerie*
- 16 h 30 : Conclusion par **Eric Moinet**.

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Inscription conseillée
Possibilité de déjeuner au CIEP (le préciser à l'inscription)

Inscription à Sèvres – Cité de la céramique/DDC, 2 place de la Manufacture 92310 Sèvres ou par mail : info@sevrescitereceramique.fr

● visuels disponible pour la presse (demandes complémentaires, contacter sylvie.perrin@sevrescitereceramique.fr)

Créations de verre d'Etторе Sottsass, réalisées au CIRVA à Marseille

				
<i>Kachina 16, 2006-2012</i>	● <i>Kachina 10, 2006-2012</i>	<i>Kachina 3, 2006-2012</i>	<i>Kachina 13, 2006-2012</i>	<i>Kachina 19, 2006-2012</i>
				
<i>Kachina 20, 2006-2012</i>	<i>Kachina 6, 2006-2012</i>	<i>Kachina 7, 2006-2012</i>	<i>Kachina 12, 2006-2012</i>	<i>Kachina 9, 2006-2012</i>
				
● <i>Kachina 8, 2006-2012</i>	<i>Kachina 1, 2006-2012</i>	<i>Kachina 11, 2006-2012</i>	● <i>Kachina 5, 2006-2012</i>	<i>Kachina 2, 2006-2012</i>
				
<i>Kachina 17, 2006-2012</i>	● <i>Kachina 4, 2006-2012</i>	<i>Kachina 18, 2006-2012</i>	<i>Lingam, 1999-2004</i>	<i>Lingam, 1999-2004</i>
				
<i>Lingam, 1999-2004</i>	● <i>Lingam, 1999-2004</i>	<i>Lingam, 1999-2004</i>	<i>Xiangzheng, 1999-2004</i>	● <i>Lingam, 1999-2004</i>
				
<i>Lingam, 1999-2004</i>	<i>Lingam, 1999-2004</i>	<i>Lingam, 1999-2004</i>	<i>Xiangzheng, 1999-2004</i>	<i>Xiangzheng, 1999-2004</i>

				
<i>Lingam</i> , 1999-2004	● <i>Xiangzheng</i> , 1999-2004	● <i>Xiangzheng</i> , 1999-2004	Vase n°7, 1998-1999	Vase n°9, 1998-1999
				
Vase n°8, 1998-1999	Vase n°12, 1998-1999	Vase n°13, 1998-1999	Vase n°37, 1998-1999	Vase n°38, 1998-1999

Créations de porcelaine d'Ettore Sottsass, réalisées à Sèvres

<i>Cléopâtre</i> , 1994-1996	● <i>Diane</i> , 1994-1996	<i>Emma</i> , 1994-1996	<i>Esmeralda</i> , 1994-1996	<i>Juliette</i> , 1994-1996
				
<i>Lucrèce</i> , 1994-1996	<i>Salomé</i> , 1994-1996	<i>Laure</i> , 1994-1996	<i>Lolita</i> , 1994-1996	● <i>Sybilla</i> , 1994-1996
				
<i>Justine</i> , 1994-1996	<i>Messaline</i> , 1994-1996	<i>Tseui</i> , 1994-1996	● <i>Surtout</i> , 1994-1996	<i>Joséphine</i> , 1994-1996
				
● <i>Jogi</i> , 2006+	● <i>Rababah</i> , 2006	● <i>Ederczsi</i> , 2006	● <i>Cožek</i> , 2006	● <i>Csàrdà</i> , 2005
				

VERRE ET PORCELAINE : DES ARTS DU FEU

Porcelaines et verres sont des mélanges de matières premières minérales composées des mêmes oxydes (silice, alumine, chaux, potasse et soude...) subissant irréversiblement l'épreuve du feu qui fige leur forme, leur couleur, et leur aspect.

Cependant ces deux matériaux sont obtenus différemment.

Le verre est un mélange souvent à base de quartz auquel on a ajouté des fondants (chaux, soude, potasse...) pour abaisser le point de fusion du quartz qui, pur **se liquéfie** à plus de 1 800°C. La coloration du matériau est obtenue par l'ajout d'oxydes colorants comme le manganèse, le fer, le titane, le chrome, le cobalt... Le mélange vitrifiable forme un liquide à partir d'une température plus basse, à 1000°C environ.

Ce liquide peut être travaillé à chaud grâce à sa viscosité. A 1 500°C, le verre présente en effet une viscosité comparable à celle du miel. En refroidissant il durcit progressivement, ce qui permet la mise en forme du matériau par les verriers. A la fin, il offre l'aspect d'un solide transparent et brillant.

Le passage à l'état liquide assure une homogénéité de la composition qui différencie fondamentalement les verres des porcelaines qui elles ne passent jamais par cet état liquide.

Les pâtes de porcelaines dures de Sèvres, toujours fabriquées de nos jours dans l'atelier du moulin sont des pâtes kaoliniques, comme celles inventées en Chine. Elles se composent principalement d'une argile réfractaire, le kaolin, dont la température de fusion est très élevée. Cette argile a en outre la faculté de produire un mélange relativement plastique avec l'eau, permettant le façonnage.

Les formules de pâtes dures de Sèvres sont en outre perfectionnées par l'ajout de « grains », non plastiques avec l'eau mais qui « dégraissent » le kaolin le rendant encore plus plastique. Ces « grains » sont du quartz et du feldspath, un véritable fondant.

Ces deux composés abaissent la température de cuisson des pâtes dures entre 1 280°C et 1 380°C.

Grâce à la pureté des matières premières, les produits présentent donc toutes les caractéristiques d'une porcelaine de qualité : sonorité, blancheur et imperméabilité. Bien entendu, il est possible de colorer la pâte de porcelaine dans la masse, souvent avec les mêmes oxydes que ceux utilisés pour le verre.

La porcelaine peut être considérée comme un mélange vitrifiable dont on a stoppé la fusion avant que ses constituants ne forment un liquide.

La fusion est même contrôlée, de sorte que la pièce ne se déforme que dans les limites prévues et anticipées. Cette fusion est nécessaire pour fermer la porosité des pièces et les rend très sonores. Cette cuisson du matériau à très hautes températures (1 280°C à 1 380°C) est généralement précédée d'une cuisson de dégourdi à 980°C. Elle apporte la solidité à la pièce, sans pour autant retirer la porosité indispensable pour l'émaillage par trempage.

L'émaillage est utilisé pour rendre la surface de la pièce très brillante, une pellicule de matériaux vitrifiables est ajoutée sur le corps de la pièce (qui prend alors le nom de tesson) : c'est **la couverte de porcelaine**. Cette couverte, qui peut être colorée comme les verres, doit former un liquide vitrifiable à la température de cuisson du matériau. La pegmatite de Marcognac (près de Limoges) qui compose la couverte de pâte dure ancienne,

formulée au XVIII^e siècle, est une roche naturelle, un aluminosilicate, dont la composition est presque idéale. Elle est utilisée avec du quartz qui parfait la formule. Elle est appliquée par trempage des pièces dégourdies dans un bain d'émail. Pour les deux pâtes dures mises au point à Sèvres, aux XIX^e et XX^e siècles, les couvertes sont composées de kaolin, de quartz et de feldspath matières premières identiques à celles des pâtes, mais dans d'autres proportions pour justement être fusibles aux températures auxquelles la pâte tient. La couverte se vitrifie au refroidissement.

LE VERRE DANS LES COLLECTIONS

Si aujourd'hui la céramique prédomine sans aucun doute dans les collections de Sèvres - Cité de la céramique, il convient de souligner que l'établissement conserve de nombreux verres de l'Antiquité à nos jours et parmi eux d'incontestables chefs d'œuvre.

Une exposition virtuelle présentant les collections de verre de la Cité de la céramique, réalisée par le département du patrimoine et des collections, sera consultable sur place et sur le site internet de la Cité.

Quelques exemples de verres de l'Antiquité, du Moyen Age et de la Renaissance sont à découvrir dans les salles du rez-de-chaussée, avec les peintures sur verre d'une grande qualité, à l'étage.

Rappel historique : un Musée des arts vitriques et céramiques

Alexandre Brongniart (1770 – 1847), fut l'administrateur de la Manufacture de porcelaine de Sèvres de 1800 à sa mort. Géologue, minéralogiste, zoologue, ce grand savant élaborait la première classification des argiles selon leur degré d'imperméabilité (terre cuite, faïence, porcelaine, grès) toujours en vigueur de nos jours. Passionné par le matériau céramique et les arts du feu, il eut l'idée de créer un « musée-laboratoire », source première d'inspiration pour la rédaction de son *Traité des arts céramique ou des poteries considérées dans leur histoire, leur pratique et leur théorie*, édité à Paris en 1844. Le Musée sous le nom de *Musée Céramique et Vitrique*, à vocation pédagogique, fut ouvert en 1824.

Des personnalités comme **Boucher de Perthes** ou le **baron Taylor** rapportèrent pour le Musée des verres trouvés lors de leurs fouilles ou de leurs voyages ; les directeurs de différentes manufactures firent des dons et Brongniart en acheta lui-même en France et à l'étranger.

La collection s'est enrichie par la suite et compte actuellement près de **600 verres intacts**, dont certains d'une très grande rareté.

Apparu à peu près simultanément en Mésopotamie et en Egypte au II^e millénaire avant notre ère, le verre est d'abord travaillé par enroulement de filets préfabriqués autour d'un noyau de terre réfractaire. Il s'agit alors d'un matériau de très grand luxe.

Une invention capitale a lieu au I^{er} siècle avant notre ère dans la région syro-palestinienne : le soufflage du verre. Dès lors, les formes se multiplient, les tailles augmentent et tout l'Empire romain connaît un engouement pour le nouveau procédé qui permet l'emploi de tous types de décors.

Après cette période d'apogée, le verre entre dans une période de déclin. Il reste peu de verres du Moyen-Age et l'on doit attendre le XV^e siècle pour pouvoir juger du remarquable renouveau qui se produit alors à Venise. Par analogie avec le cristal de roche, on nomme "cristallo" le verre transparent soufflé et travaillé à la pince, dont les Vénitiens font de délicats gobelets, coupes, verres à jambe... La verrerie vénitienne décline à son tour au XVIII^e siècle (avant de renaître au XX^e) mais la technique des Vénitiens avait fait des émules et dans toute l'Europe, on travailla dès la fin du XVI^e siècle "à la façon de Venise".

Une autre "façon" apparaîtra au XVII^e siècle, dans laquelle triomphe la Bohême qui met au point un verre potassico-calcique plus lourd que le verre à la soude de Venise et que l'on peut donc tailler et graver à la roue. Elle est adoptée dans toute l'Europe, de la Suède à

l'Espagne en passant par la Lorraine, l'Allemagne ou la Silésie.

C'est à l'Angleterre que l'on doit, à la fin du XVII^e, l'invention du cristal (verre contenant une importante proportion d'oxydes de plomb, très pur et plus lourd que le verre blanc) dont l'éclat incomparable se révèle particulièrement quand il est taillé. Il envahit rapidement tous les domaines de la décoration.

Sous la Restauration, on assiste à une importante production de vases et objets de toilette en verre ou en cristal opalin aux teintes délicates.

Dans les années 1880, **Henri Cros** suivi par d'autres, font de la pâte de verre leur matériau de prédilection. Les verriers Art Nouveau, **Emile Gallé**, **Antonin Daum...** créent à partir du règne végétal, un univers à la polychromie intense, d'une rare poésie.

A l'époque Art Déco domine le nom de **René Lalique** dont la production considérable, fabriquée en série et par moulage mais de grande qualité, rencontra un succès exceptionnel.

La collection de verre contemporain s'est développée à partir des années 1980 et compte aussi bien des oeuvres de designers (**Borek Sipek**), de maîtres verriers (**Antoine Leperlier**, **Isabelle Monod**), d'artistes plasticiens (**Jean-Michel Alberola**, **Erik Dietman**) que de céramistes ayant recours au verre (**Edmée Delsol**, **Bernard Dejongue**), témoignant de multiples approches du verre aujourd'hui. La scène internationale est représentée par des artistes d'origine géographique diverses (**Rachael Woodman**, **Mieke Groot**, **Christiano Bianchin**).

INFORMATIONS PRATIQUES

UN ARCHITECTE DANS L'ATELIER – ETTORE SOTTASS

20 février 2013 – 22 juillet 2013

Vernissage le mardi 19 février 2013

Commissariat : **Isabelle Reiher**, directrice du CIRVA

Scénographie : **Studio Michele De Lucchi**

Deux ouvrages vendus en coffret, aux **Editions Bernard Chauveau**, collection "Couleurs contemporaines - Les Cahiers"

▪ **Ettore Sottsass - Sèvres, les temps d'un voyage**

Le texte original est signé d'Ettore Sottsass. Préface de David Caméo, directeur général de la Cité de la céramique - Sèvres & Limoges

Format : 15 x 21 cm / 32 pages

Publication : nouvelle édition augmentée en 2010

et

▪ **Ettore Sottsass au CIRVA. Un architecte dans l'atelier**

Texte de Jeanne Quéheillard. Préface d'Isabelle Reiher, directrice du CIRVA

Format : 15 x 21 cm / 48 pages

Parution prévue en février 2013

Autour de l'exposition :

- **Petit journal de l'exposition** remis sur place
- **Fiche pédagogique** à télécharger pour préparer la visite des scolaires
- **Ateliers jeune public / Famille**, 6 et 13 mars, 25 mai, 12 juin, de 14 h à 16 h
- **Vernissage pour enfants, le samedi 23 mars**, de 14 h à 16 h
- **Nocturne Des artisans dans l'exposition, le mardi 26 mars** de 18 h à 21 h

Renseignements : + 33 (0)1 46 29 22 05 / visite@sevresciteceramique.fr

Table ronde sur le verre, le mercredi 10 avril, inscriptions : info@sevresciteceramique.fr

Plus d'info : www.sevresciteceramique.fr

Contact presse : Délégation au développement culturel
Sylvie Perrin, chargée de la communication et des relations
presse

2 place de la Manufacture, 92310 Sèvres

Tél. : +33 (0)1 46 29 38 38 / Port. : + 33 (0)6 25 12 82 87

sylvie.perrin@sevresciteceramique.fr

Pour le CIRVA :

Cécile Capelle, chargée de communication

contact@cirva.fr

www.cirva.fr



Sèvres – Cité de la céramique

2, place de la Manufacture, 92310 Sèvres

www.sevresciteceramique.fr

Accès : Parkings à proximité

T2 Val de Seine (arrêt « Musée de Sèvres »)

Métro ligne 9 (arrêt « Pont de Sèvres »)

Autobus au pont de Sèvres : 169, 179, 279, 171, 26 (1^{er} arrêt après le pont « Musée de Sèvres »).

Tarifs : PT 6 €, TR 4,50 €. Gratuit -26 ans (liste des exonérations disponible sur le site internet)

Exposition ouverte tous les jours au public, sauf le mardi et le 1^{er} mai de 10 h à 17h.